

1 JEUNE, 1 PARPAING

**La labellisation des Missions Locales = Transformation des jeunes en marchandise
Les missions locales rentrent dans la Norme et le capitalisme**



Un Label pour nous soumettre à des normes : Une suite au dossier critique de la CGT

La CGT Missions Locales dans un dossier critique a dénoncé le processus de labellisation des missions locales ([Voir Dossier ICI](#)).

Derrière la démarche, il y a l'AFNOR. C'est par ce biais que nous constatons que le jeune va être assimilé à une marchandise. Démonstration.

L'AFNOR garante de la labellisation !

Dans ce système, c'est l'auditeur AFNOR qui est responsable de l'audit et qui garantit le cadre et le respect des procédures. La commission nationale de labellisation qui a été mise en place réunit des représentants de l'État, des réseaux de collectivités et nos partenaires associatifs et économiques.

C'est cette commission qui attribue le label sur la base du rapport d'audit élaboré par l'AFNOR.

Avec l'AFNOR, #1 jeune, 1 parpaing

Et voilà comment les jeunes deviennent un produit et une marchandise avec l'AFNOR, pour comprendre il suffit d'aller sur le site Afnor – rubriques « Les normes volontaires » et de lire :

« Caractéristiques des parpaings, dimensions des conteneurs maritimes, format de papier A4, culots d'ampoule, management de la qualité, responsabilité sociétale... Tous ces sujets sont des normes AFNOR ! »

Les missions locales contraintes et forcées par une norme dite « volontaire »

La norme volontaire est là pour répondre au « acteurs du marché », elle repose sur un consensus de tous les acteurs, évite la « réglementation ou la Loi » qui s'impose à tous, et bien entendu :

La normalisation volontaire a l'avantage de faire peser le coût des normes volontaires exclusivement sur ceux qui en ont exprimé le besoin. La norme est elle-même un marché.

MAIS Toute organisation peut ou non s'y référer, s'y conformer n'est pas une obligation !

(Toutes ces informations se trouvent sur le site de l'AFNOR).

Pourquoi l'AFNOR valide-t-elle une démarche qui est quasi obligatoire pour les missions locales (« les 437 Missions Locales devront toutes s'engager dans la démarche avant fin 2024 » S.Valli – Pdt de l'UNML) ?

Des grincements de dents dans le réseau qui doit se soumettre : Un label pour quoi faire !?

Témoignage d'une ML (article paru dans la presse) : Extraits : « On nous a fermement invités à le faire, mais nous trouvions que ce n'était pas opportun », Après réflexion, la Direction et ses équipes se sont tout de même lancées à l'assaut de ce bastion (35 critères requis) et des méandres de paperasse qu'il engendrait, « pour démontrer le travail qu'on faisait et le justifier. En gros, j'affirme des choses et j'apporte des éléments de preuve afin de les formaliser ». « Un travail titanesque » de presque six mois, couronné par deux auditions, dont une expertise de l'Association française de normalisation, sans doute pour s'assurer que les bâtiments, le mobilier et personnel étaient bien aux normes. Il a fallu rédiger un questionnaire de satisfaction auprès des jeunes et des entreprises avec qui travaille la Mission locale.

Un peu de poésie pour bousculer la norme ?

« Le néolibéralisme a besoin d'un système de contrôle tentaculaire qui interfère dans chaque sphère de l'être humain pour obtenir sa soumission aux normes de l'ordre établi. » ...

« Le néolibéralisme a transformé chaque besoin social en marchandise, spéculant sur la santé, le logement et la nourriture. » Par Antonio Mendoza, poète et écrivain. Publié le 30 novembre 2023. Humanité

REFUSONS LA NORME ET LA LABELLISATION DES MISSIONS LOCALES
REFUSONS QUE LES JEUNES DEVIENNENT DES MARCHANDISES !
RÉSISTONS À LA NORME ET À LA MARCHANDISATION DES MISSIONS LOCALES